

Punition : extrait d'une poésie à caractère patriotique

Numéro d'inventaire : 2012.02344.2 Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1945 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Feuille simple détachée de cahier, réglure Seyès. Manuscrit encre bleue.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17 cm (dimensions de la feuille) **Notes**: Copie à associer aux copies: 3.3.02 / 2012.02344.1 et 3.

Mots-clés: Punitions

Formation de la conscience nationale et patriotique

Littérature française

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau: non précisée

Nom de la commune : Cannes

Utilisation / destination: enseignement (Cet élève a choisi de recopier 2 fois les vers du poème "Le poème de la maison" de Louis Mercier datant de 1929 : de "Ô bons semeurs de blé qui fûtes mes ancêtres" à "Avant de prendre en elle un suprême repos".)

Historique: Trois élèves avaient eu comme punition un devoir supplémentaire à rendre. Ils devaient recopier un extrait d'une poésie à caractère patriotique.

Représentations : instruction, punition, poésie **Autres descriptions** : Langue : Français

Commentaire pagination: 2 pages manuscrites

Lieux: Cannes

Mes ancêtres O bono semeus de blé qui fûtes mes ancêtres, Vous qui du lit des morts revez à nous, peut-être, Que va manes profonds ne saient pas offenses Li je n'ai pas marché les pieds dans votre trace, Si je n'ai pas fidèle à l'œuvre de ma race Depris votre sillon ou vous l'aviez laisse. O morts pardonnez-mai! Li la maison natale, Si les champs qui devant ses fenêtres s'étalent Ne m'ant pas ou, pareil aux homme d'autre fois Sansser par les guerets la charrie ou l'araire, Si je n'ai pas, comme eus, ensemence la terre, Lui consacrant comme eux, mes espoirs et ma foi Je n'en garde pas moins dans le sang de mes veines Dans mon cour delivre de mes ambitions veines Et jusque dans la moelle intime de mes os Un indomptable amour pour cette terre amie Que tous ceux de chez nous ont aimee et servie Avant de prendre en elle un supreme repos

Mes ancêtres O bons semeurs de ble qui fûtes mes ancêtres Vous qui du lit des morts revez a nous pent etre Que vos manes profonds ne soient pas offenser Li je n'ai pas marché les pieds dans vrotre trace Li je n'ai pas fidèle a l'œuvre de ma race Bepris votre sillon où vous l'aviez laissé Or morts pardonnez moi Si la maison natale Si les champs qui devant ces fenêtres s'étalent de m'ant pas vus, pareil aux hommes d'autrefors Sousser par les guerets la charrie ou l'araire Si je n' ai pas comme euoc ensemence la terre Lui consacrant comme eux mes espoirs et ma foi. Je n en garde pas mains dans le sang de mes veix Dans mon coeur delivré de toutes ambitions vaines Et jusque dans la moelle intime de mes os Un indamptable amour pour cette terre amie. Lue tous ceux de chez nous ont aimé et servie trant de prendre en elle un supreme repos. ELEDUCATION 3.3.02-00/2012-02344 (2)